



PIERRE BOHRER

SAINT-IMIER

Soirée metal et déclamation musicale à Espace Noir

Espace Noir accueille ce soir trois groupes de metal dès 21h30: Yog, Jante Alu et Deadly Sin Orgy. Suivra demain dès 20h un spectacle de déclamation musicale de Boillat X (photo), intitulé «Nom de Dieu». Figure de la scène culturelle et sociale de l'Arc jurassien, sculpteur et poète, Boillat X sera accompagné de Cédric Bovet (saxes), Pierre Glauser (contrebasse), Bernard Junod (violon), Georges Lièvre (percussions) et Jean-Jacques Schneider (piano). /c-mpr

JOURNÉE DES ÉCOLES

Ce lancinant problème du traitement des déchets

Hier, 125 apprentis et étudiants d'écoles professionnelles du Jura bernois et de Bienne ont participé à la troisième édition de la Journée des écoles organisée par la CEP. Une façon ludique d'aborder un problème économique et de société.

MÉLANIE BREZIKOFER

Cette année, contrairement aux deux dernières éditions, les participants ont eu le privilège de vivre une visite «sur le terrain». Le matin, les élèves se sont répartis en deux groupes et ont visité, pour les uns, la décharge de Celtor, à Tavannes, et pour les autres, le centre d'incinération des déchets Vadec, à La Chaux-de-Fonds. Accompagnés par leurs enseignants, ces apprentis et étudiants venus du cef de Saint-Imier, Tramelan et Moutier, de l'Ecole de maturité supérieure de Moutier et du Centre de formation professionnelle de Bienne, ont visité ces deux sites sous la conduite de David Bangerter, secrétaire général de la CEP (Chambre d'économie publique du Jura bernois) et de Pierre-Alain Bassin, chef de projet pour la CEP.

Selon ces derniers, il est important de mettre en évidence l'impact économique dans le cadre du traitement des déchets.



DÉCHETS Les élèves pendant la visite de la décharge Celtor à Tavannes.

(OLIVIER GRESSET)

La journée s'est poursuivie au CIP. En fin de matinée, Ronald Ermatinger, directeur de CSC Déchets SA, à Tramelan, a donné une conférence sur le sujet. Pour le directeur, il était utile que les apprentis puissent se rendre sur l'un des deux sites afin d'être confrontés avec la réalité. «Voir la chose de ses propres yeux rend le problème moins abstrait, note-t-il. Au milieu de ces ordures, on remarque les objets qui n'y ont pas leur place. Quand un individu met du métal dans sa pou-

belle au lieu de le jeter avec les objets métalliques, il ne se rend pas compte de l'impact économique de son geste. Pour une tonne d'objets métalliques triés, on gagne 100 francs. Par contre, pour une tonne jetée à la poubelle, cela coûte 400 francs.»

Lors de la conférence, Ronald Ermatinger a tout d'abord expliqué aux différents groupes ce qu'ils n'ont pas vu sur leurs lieux de visite respectifs, avant de poursuivre avec une présentation du travail effectué par Arc

Jurassien Déchets. «Il a fallu des années pour mettre au point cette organisation unique en Suisse et très enviable par d'autres cantons et à l'étranger, note-t-il. Répartir les différentes tâches sur différents sites a également permis de maintenir des institutions régionales en les rendant complémentaires», poursuit-il. Le directeur a également tiré quelques parallèles entre les grandes catastrophes naturelles telles que le tremblement de terre en Haïti ou le tsunami au Ja-

«Pour une tonne d'objets métalliques triés, on gagne 100 francs. Par contre, pour une tonne d'objets métalliques jetés à la poubelle, cela coûte 400 francs»

Ronald Ermatinger

MOUTIER

Fascinants reptiles



LOUIS CHAMPOD Le naturaliste présente ici un python royal. (MBA)

L'exposition «Fascinants reptiles» est à découvrir au centre Coop de Moutier jusqu'au 26 mars. De nombreux animaux vivants y sont présentés dans une vingtaine de terrariums et dans deux parcs à tortues: boas, pythons, serpents des blés, serpent vert rugueux, bébé anaconda, lézards à collerette, tortue charbonnière, etc. L'occasion pour les organisateurs de faire prendre conscience à chacun – si tel n'est pas encore le cas – de la fragilité de la nature. Cette exposition met aussi en lumière le travail du Papilio-rama, à Chiètres (FR), et son projet de soutien à la réserve naturelle du Shipstern, au Belize. En plus des tableaux explicatifs, le naturaliste Louis Champrod se tient à la disposition des visiteurs afin de répondre au mieux à leur curiosité. /c-mba

En bref

SAINT-IMIER Place au Carnaval

Les enfants ont rendez-vous demain à 11h sur la place du Marché de Saint-Imier pour fêter Carnaval. Après une soupe aux pois ou une grillade, place au cortège costumé à 14h30. Suivra la mise à feu du bonhomme hiver, une collation à la Salle de spectacles et la traditionnelle disco-sirop. La journée des plus petits se terminera à 20h pour laisser la place aux adultes avec une soirée Vintage dès 21h. /c-mpr

ROCHES Des sous pour les eaux

Le Conseil exécutif a approuvé un crédit de 616 500 fr. sur trois ans destiné à l'assainissement du réseau d'eau de la commune mixte de Roches. De ce montant, 476 500 fr. sont prélevés sur le Fonds pour l'alimentation en eau. Les 140 000 fr. restants représentent un crédit ordinaire d'amélioration foncière. Le coût total des travaux s'élève à 1,46 million de fr. Les travaux doivent permettre d'assurer durablement l'alimentation en eau potable et en eau d'extinction de Roches et du hameau de Hautes-Roches. Les installations datent de 1900 et ne satisfont plus aux exigences actuelles en matière d'hygiène et de sécurité. /cbe

MOUTIER «Joseph ou le frère retrouvé»

L'Eglise Notre-Dame de la Prévôté à Moutier accueille demain à 20h «Joseph, le frère retrouvé», une comédie musicale en trois actes interprétée par 34 jeunes artistes qui proviennent du Jura, de la Suisse Romande et de sept autres pays. La musique est une création d'Olivier Rossel. /c-mpr

MOUTIER

Dans un tourbillon de tutus et de costumes

Ce soir à 20h et demain à 18h, les 60 danseuses de l'école de Michèle Blaser enfilent ballerines, tutus et costumes, à l'occasion de leur spectacle annuel à l'aula de Chantemerle de Moutier. Danse classique, moderne et hip-hop rythmeront les deux soirées dans un tourbillon de costumes et de paillettes, avec un programme et des musiques variées.

Tous les jours depuis lundi, les danseuses affûtent les derniers détails de leurs chorégraphies sous l'œil attentif de leur professeure Michèle Blaser, secondée à la technique par son mari Philippe Blaser. A la veille de la répétition générale, on fait les dernières retouches aux costumes, les placements sur scène sont ajustés et l'ordre des passages

est répété. La directrice orchestre seule tout ce petit monde fourmillant entre les coulisses, la supervision des chorégraphies et les petits bobos, on se demanderait presque où Michèle Blaser cache sa baguette magique pour que les répétitions soient efficaces et millimétrées. La réponse se cache dans plus de 20 ans d'expérience, une passion inconditionnelle pour la danse et une relation riche avec ses danseuses. «Je suis un peu leur marraine», sourit-elle, prenant sous le bras la quantité de dessins qu'elle vient de recevoir de ses protégées avant de repartir diriger la seconde partie des répétitions.

Musique, puis lumières; les différents groupes enchaînent les pas de danse latino,



DANSE Les 60 jeunes filles répètent depuis lundi sous la baguette de Michèle Blaser.

(JOSETTE SEYDOUX)

break-dance et classiques, sur les pointes pour les plus avancées. La mine ravie par

les prestations de ses danseuses, la professeure objecte cependant un seul regret; que

sa troupe soit uniquement composée de filles. «C'est un milieu encore très féminin, surtout à cet âge. Malheureusement, je n'enseigne pas le style break-dance street qui plairait certainement plus aux garçons.»

Si Michèle Blaser a inventé et enseigné toutes les chorégraphies, elle s'est également improvisée couturière pour agrémenter chaque représentation de costumes différents. «Cette année, nous avons pu acheter plus de tenues, grâce au fait que nous ayons davantage de sponsors», se réjouit-elle. Tafetas, tulle et strass orneront les 60 danseuses et donneront au spectacle des airs de ballet avec un éclairage spécialement installé par l'équipe Dj Activity. /js